

Dimanche 11 mai 2014
Jubilate
Actes 17, 22-28a
La nouvelle création

Introduction

Ce texte est d'une étonnante actualité.

En effet, combien de nos contemporains disent qu'ils croient qu'il existe quelque chose/quelqu'un au-dessus de l'homme, une puissance qui le dépasse, mais qu'ils ne savent pas qui il est... et s'en contentent bien, finalement ? A l'image de l'autel que les Athéniens ont dédié « à un dieu inconnu ».

Paul est un rhéteur. Il a l'habitude de faire des discours destinés à convaincre son auditoire. Un peu comme nos publicitaires aujourd'hui... Mais en plus sincère !

Il est donc tout à fait intéressant de regarder comment il présente Dieu à ses auditeurs de culture non judéo-chrétienne. Il y a fort à parier que notre langage pourrait être le même aujourd'hui, dans notre culture occidentale tellement "dé-judéo-christianisée".

Voici le plan tout simple de son exposé :

- 1/ Dieu a fait le monde et tout ce qui s'y trouve.
- 2/ Il n'a pas besoin que des hommes le servent. Que pourrions-nous bien faire pour lui ? : c'est lui qui donne à tous la vie, le souffle et toutes choses.
- 3/ D'un seul être il a fait toutes les nations des humains.
- 4/ Il a fixé les temps et institué des limites.
- 5/ Tout cela, pour que les hommes viennent à sa rencontre.

6/ Car c'est en lui que nous vivons, que nous nous mouvons et que nous sommes.

L'air de rien, chacun de ces points touche à une préoccupation humaine fondamentale (pourquoi sommes-nous là, est-ce que la vie a vraiment un sens, quelle place ai-je dans tout ça, ... ?), et Paul le sait.

Avec conviction, mais sans donner de leçon à qui que ce soit, il se présente comme quelqu'un qui propose une alternative à une spiritualité qui tend à devenir "mécanique", utilitaire, et qui permet plus de "fonctionner" que de vivre vraiment.

Cantiques :

Alléluia 36/03 (Arc 521) : Nous chanterons pour toi Seigneur

Alléluia 41/11 (Arc 247) : Célébrons le Seigneur

Alléluia 42/08 (Arc 631) : Toi qui disposes

*EG 92 : Christe du Schöpfer aller Welt

*EG 139 (RA 137) : Gelobet sei der Herr

*EG165 (RA 201) : Gott ist gegenwärtig

*EG 326 (RA 341) : Sei Lob und Ehr dem höchsten Gut

* Chants proposés par le service

Intercession :

Merci, Seigneur, parce que tu nous fais renaître à ta lumière.

Merci parce que tu offres à chacun de nous les dons nécessaires à l'épanouissement de sa vie.

Merci, parce que tu as confié le ciel et la terre à nos mains malhabiles afin que nous y dessinions les traits de ton visage.

Merci, parce que, par toi, toutes les valeurs du Royaume peuvent porter des fruits en nous !

Seigneur, la résurrection du Christ sur notre terre a rendu aux hommes l'espérance d'un renouvellement, d'un relèvement et

d'une délivrance.

Fais de nous des êtres nouveaux, qui agissent selon ta volonté. Apprends-nous à respecter la terre et ceux qui l'habitent, et à ne pas oublier qu'ils sont tous dépositaires de ton amour et de ton projet de vie en plénitude.

Que ton Esprit nous libère de nos peurs et nous permette de faire travailler ce qu'il y a de meilleur en nous pour que nos attitudes, nos gestes et nos paroles deviennent des signes de ta tendresse pour le monde.

(nb : chacun est invité ensuite à conclure cette prière en fonction de l'actualité ou de l'assemblée dans laquelle est célébré le culte)

Prédication

Si Paul revenait aujourd'hui et se promenait dans les rues de France (ou d'Europe), regardant les unes des journaux, le hit parade des livres les plus vendus, les reportages des journaux télévisés et tout ce qui fait se rassembler les foules (matches de foot, grands concerts, venue d'une vedette du show biz, etc.), sans oublier les conseils de printemps de nos magazines féminins ou masculins pour avoir un esprit sain dans un corps sain, ... oui, si Paul revenait et voyait tout cela, il pourrait sans peine s'écrier : « Français (Européens) !, je vois que vous êtes à tous égards extrêmement religieux. Car en passant, j'ai observé tout ce qui est l'objet de votre culte, et j'ai même trouvé un autel avec cette inscription : "A un dieu inconnu" ».

Je n'aurais pas le culot de Paul pour continuer aujourd'hui avec les mots qu'il emploie ensuite : « Ce que vous vénerez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce ». Mais ce n'est pourtant pas si faux que cela, aujourd'hui encore, et Paul est un fieffé publicitaire qui a trouvé son accroche ! La preuve, les Athéniens le suivent et le questionnent.

Comme eux, nos contemporains - et nous ne faisons pas exception - ont besoin de repères, d'enthousiasme, d'espérance, de vie en communauté et d'objectifs personnels à poursuivre pour donner sens à leur vie.

Eh oui ! bon nombre des femmes et des hommes de notre temps sont en recherche - qu'ils se l'avouent ou pas - et font du religieux ou du spirituel sans le savoir ou selon leur propre "cuisine".

Notre société a œuvré depuis une bonne centaine d'années pour se dé-judéo-christianiser, en surface et en apparence du moins. En public, on évite soigneusement les codes attachés aux grandes religions, on relègue Dieu aux abonnés absents (sauf dans les milieux extrémistes, bien sûr) ou au rang d'êtres un peu fatigués et de toutes façons tout à fait inaccessibles ; et on cherche ailleurs (ou juste à côté) ce qui pourrait faire un peu de bien à nos vies. A l'image des Athéniens, voués à flatter leurs multiples dieux pour pouvoir espérer que le destin leur soit favorable, que la vie continue et le cycle de la nature aussi, par la même occasion.

Après cette accroche plus qu'efficace, Paul continue et se lance dans un résumé théologique extraordinaire de limpidité, d'actualité et de profondeur.

En quelques phrases, il dresse le portrait de Dieu, ce Dieu dont beaucoup disent aujourd'hui encore qu'il leur est totalement inconnu, mais dont toute la vie est pourtant imprégnée.

En rappelant que Dieu a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, Paul ne se contente pas d'attiser une polémique entre juifs et païens sur l'origine du monde. Il insiste bien plus sur le fait que s'il y a un créateur, c'est donc que la vie sur terre telle qu'elle se présente a été voulue, fait partie d'un projet plus vaste. Une autre manière de dire que la vie a un sens : quelqu'un a voulu qu'il soit possible que j'existe un jour.

Reste à définir pour quoi mon existence est souhaitable.

Si ce n'est que pour être exploité(e) au service d'un dieu insatiable ou ingrat, alors ce privilège d'exister perd sérieusement de sa

saveur ! Et Paul pointe immédiatement le doigt sur ce non sens. Dieu n'a pas besoin qu'on le serve, lui qui a tout initié. S'il a voulu l'homme, c'est pour autre chose.

Ce n'est qu'à la fin du développement que le projet de Dieu pour l'homme devient plus explicite. Mais, évidemment, toutes les étapes du discours de Paul posent les jalons de sa démonstration. Il commence par souligner que d'un seul être Dieu a fait toutes les nations humaines. Ce qui revient tout simplement à dire que les hommes ont été pensés et voulus égaux en droit et en dignité mais aussi différents les uns des autres que le sont les nations du monde entre elles. Je vaud donc autant que n'importe qui et j'ai le droit de n'être comme personne !

Ensuite, lorsque Paul rappelle que Dieu a fixé les temps et les limites, il ajoute implicitement que Dieu n'a pas juste créé l'homme pour le laisser ensuite se "dépatouiller" seul avec la vie. Temps et limites lui sont donnés comme des repères qui structurent et qui permettent de ne pas vivre dans un monde indifférencié et confus, où on pourrait faire tout et son contraire, n'importe comment et n'importe quand. Une sorte de colonne vertébrale pour bien grandir et mieux marcher.

Etre en marche, en recherche... Nous y voilà ! : c'est pour chercher que l'homme a été voulu, affirme Paul ; et plus précisément pour chercher Dieu. Dit ainsi, ce n'est guère plus satisfaisant que d'avoir été créé pour servir un dieu confortablement installé dans son palais. Ne serions-nous là que pour flatter l'ego d'un Dieu qui se cacherait pour le simple plaisir d'être cherché et trouvé ?

Evidemment non !

Il faut aller jusqu'au bout du raisonnement de Paul pour que tout devienne plus limpide : « **Car c'est en lui que nous vivons, que nous nous mouvons et que nous sommes** » (verset 28). En d'autres termes chercher Dieu c'est trouver la vie, le mouvement et l'être, bref, nous trouver nous-mêmes et vivre vraiment.

Le fond du message de Paul aux Athéniens est juste là : à la différence d'autres systèmes religieux, au centre du projet de Dieu ce n'est pas Dieu, c'est la Vie, c'est l'homme !

Nous aussi, nous avons besoin que Paul nous rappelle qu'en Dieu et son projet pour l'humanité sont les réponses à toutes nos questions les plus cruciales. Cette présentation toute simple nous re-dévoile le visage d'un Dieu décidément et définitivement au service de la vie. Celui-là, justement, que les hommes cherchent plus ou moins vainement autour d'eux sous couvert de bien être, d'épanouissement personnel, de réalisation de soi ou de tout autre formule à la mode...

Evidemment, lorsque Paul termine quelques phrases plus loin en évoquant la mort et la résurrection de Jésus-Christ, même ses auditeurs les plus intéressés vont commencer à peiner à le suivre. Entre nous soit dit, en bon communicant, il s'était d'ailleurs bien gardé de commencer par ça !

Nous, nous avons fêté Pâques il y a à peine 3 semaines, et pourtant la joie et les lumières de la fête semblent déjà bien loin. Nous aussi nous avons du mal à intégrer dans nos vies la réalité et le sens profond de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ. Pour autant, cette mort et cette résurrection, si improbables et inacceptables qu'elles semblent, ne sont en fait que l'aboutissement "logique", l'accomplissement, la réalisation de tout le reste du plan de Dieu. C'est dans la proximité, jusque dans la mort, que Dieu se laisse trouver et nous donne une chance de plus de nous trouver. C'est dans la promesse de la résurrection que Dieu donne tout son poids et toute sa dimension à chacune de nos existences.

Si Paul choisit la prudence, et ne commence pas sa prédication par Jésus, sa mort et sa résurrection, ce n'est certainement pas pour minimiser cette part du message chrétien. La suite de son parcours en serait la preuve si besoin était.

En fait, son discours nous rappelle gentiment qu'il nous faut, nous aussi, prendre les choses par le bon bout. Pourquoi ne pas commencer par nous convaincre et nous réjouir (« jubiler » ?) au quotidien de ce que nous avons réellement un Dieu dont l'unique souci est la vie sous toutes ses formes, et notre vie en particulier ?

Claire-Lise OLTZ-MEYER, pasteur à Hoenheim